

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 10 (1957)
Heft: 1

Artikel: Effet du méprobamate sur le tonus musculaire : mesuré par le test de l'«agrippement» de la souris
Autor: Fleury, Clément / Frommel, Edouard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-738693>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Conclusion. — La technique ainsi proposée, de réalisation aisée, permet d'établir l'effet pharmacodynamique de substances intéressant l'effort musculaire en comparant les valeurs obtenues après administration du produit à celles fournies par les mêmes animaux à l'étalonnage. Les résultats de ces études sont communiqués ailleurs [1, 2].

Université de Genève.

Institut de Thérapeutique expérimentale.

BIBLIOGRAPHIE

1. FLEURY, C. et E. FROMMEL, « Effet du méprobamate sur le tonus musculaire, mesuré par le test de l'agrippement de la souris ». *Arch. Sci., Genève, 10*, 32-33, 1957.
2. — et E. FROMMEL, « Essai d'interprétation du test d'agrippement de la souris, par le moyen de substances pharmacodynamiques ». *Arch. Sci., Genève, 10*, 34-35, 1957.

Clément Fleury et Edouard Frommel. — *Effet du méprobamate sur le tonus musculaire, mesuré par le test de l'« agrippement » de la souris.*

Deuxième communication.

Le méprobamate, dont les points d'impact sont situés à différents niveaux du système nerveux (Frommel et coll. [3, 4]), exerce un effet notable sur le tonus musculaire.

Pour apprécier l'influence du médicament sur ce tonus, nous ne possédons pas encore de méthode directe. Tout au plus, utilisant les techniques proposées pour l'étude du curare, pourrait-on déterminer, après tâtonnements, chez le Lapin, la dose suffisante pour abaisser le tonus jusqu'à ce que la tête de l'animal repose sur le sol (« head drop test » de Holaday [5]) ou par la technique de la chute de l'oreille du lapin (Cheymol [1]).

Le test de l'« agrippement » de la souris [2] permet non seulement d'exprimer l'effet du produit dans le temps, mais encore de donner une échelle en % d'action à différentes doses.

Technique.

Nous utilisons, lors des épreuves, plusieurs lots de cinq souris. La veille de l'expérience, nous étalonnons chaque animal.

Le méprobamate est dissous dans du carbowax et administré *per os* à l'aide d'une sonde métallique.

Nous expérimentons sur la base d'un horaire d'action déterminé, ayant soin d'utiliser chaque fois un lot frais de cinq souris, pour éviter de fausser les résultats par la fatigue musculaire résultant d'une utilisation précédente.

La valeur du poids (p) supporté à un moment déterminé est comparée à celle (P) de l'étalonnage, selon la formule suivante: $\frac{P - p}{P} \times 100 = \text{effet du méprobamate (\%)}$.

Dose de méprobamate (mg/kg)	Effet du méprobamate (%), après					Nombre d'animaux
	10 min.	20 min.	30 min.	45 min.	60 min.	
250	13,5	24,5	32,4	36,5	18,2	5 × 20
500	31,5	36,2	74,3	93,5	63,4	5 × 10

Le tableau ci-dessus montre que le *maximum de l'effet « relax » se situe à la 45^e minute* pour les deux doses étudiées.

Nous précisons ainsi nos observations antérieures [3, 4] par un horaire d'effet dont le maximum s'inscrit entre 30 et 60 minutes, au moment où l'observation courante nous montre que les souris sont flasques. Après ce délai, le réflexe normal tend à reparaitre.

Conclusion.

Les données recueillies par le test de l'« agrippement » viennent confirmer et préciser l'horaire et la puissance du méprobamate en tant que médication « relax ».

*Université de Genève.
Institut de Thérapeutique expérimentale.*

BIBLIOGRAPHIE

- CHEYMOL, J., « Curares naturels et curares de synthèse » in *Actualités pharmacologiques* (1^{re} série). Masson & Co., édit., Paris, 1949, pp. 1-52.
- FLEURY, C., « Nouvelle technique pour mesurer l'effort musculaire de la souris, dite test de l'agrippement ». *Arch. Sci., Genève*, 10, 27-31, 1957.

3. FROMMEL, E., « Méprobamate. Pharmacodynamie. Indications cliniques ». *Méd. et Hyg.*, 14, (347), 540, 1956.
4. FROMMEL, E., Ph. GOLD et C. FLEURY, *Méprobamate ou phénobarbital. Bilan pharmacodynamique expérimental*. (Sous presse.)
5. HOLADAY, cité in CHEYMOL.

Clément Fleury et Edouard Frommel. — *Essai d'interprétation du test d'agrippement de la souris, par le moyen de substances pharmacodynamiques.*

Troisième communication.

Après avoir décrit les conditions expérimentales du test de l'« agrippement » de la souris [1] et montré qu'il permet d'estimer quantitativement l'effet du méprobamate en particulier sur le tonus musculaire [2], nous communiquons ici les résultats d'une étude comparative de l'effet de diverses substances pharmacodynamiques à point d'impact déterminé.

La technique précédemment décrite [1] est utilisée en suivant l'horaire d'action du produit choisi ainsi qu'il a été fait pour le méprobamate [2].

Résultats.

Afin de faciliter la lecture des résultats, nous indiquons dans le tableau ci-dessous l'action maxima du produit, exprimée en % (selon la formule $\frac{P-p}{P} \times 100 =$ effet du produit en % où P = poids porté à l'étalonnage et p = poids porté sous l'action d'un produit déterminé).

Les substances dont l'effet se manifeste spécifiquement sur la musculature striée (tubocurarine, sulfate de Mg) ou sur le tonus de ces mêmes muscles (méprobamate, réserpine) présentent le maximum de déviation.

La morphine et la scopolamine, par contre, ont une action relativement faible (moins de 40%), ainsi que le Largactil, la méphénésine et l'Atarax.

Le phénobarbital et le pentothal ont peu d'effet et la mesure est rendue fréquemment difficile par l'excitation initiale que provoquent ces produits chez la souris.